

Homère à l'école des oiseaux

de
Jennifer Dalrymple



Amorce

Ses parents ont suspendu Homère à la corde à linge pour qu'il prenne l'air à l'abri des petites bêtes et ne risque pas de se perdre. Mais voilà qu'un coup de vent l'emporte, loin, loin par-dessus les branches... jusqu'à l'école des oiseaux ! Homère doit ôter sa tétine pour arriver à dire *Tchip-tchip !* et *Piou-piou !* Bravo, Homère, la maîtresse est fière de toi ! Et maintenant, le programme continue : après un bon goûter de chenilles et de vers de terre, nous allons apprendre à voler...

1. Le moment de l'histoire

Afin d'aider les enfants à comprendre cet album, vous pourrez, avant de le leur lire, leur en raconter le début :

« Homère est un petit garçon que ses parents aiment très fort. Pour le mettre à l'abri des attaques des petites bêtes, ils l'accrochent sur le fil à linge... Mais, un jour, le vent se lève, et il souffle si fort qu'Homère est emporté... Il se retrouve sur une branche en compagnie de petits oiseaux. Figurez-vous que c'est une école ! Et qu'Homère doit répéter sa leçon !... Comment Homère va-t-il s'en sortir ?

Maintenant, vous êtes prêts, écoutez bien, je vais vous lire l'histoire en vous montrant les images, et on en parle après.»

2. À l'école

Homère se retrouve à l'école des oiseaux. Là, il doit apprendre à parler comme un oiseau et à voler comme un oiseau, avant de pouvoir manger des chenilles comme un oiseau.

Mais si Homère s'était retrouvé à l'école des chats ? des chiens ? des lapins ? des lionceaux ? des serpents ? des poissons ?

Qu'aurait-il eu à apprendre ?

C'est l'occasion d'imaginer avec les enfants ce qu'Homère aurait dû dire, apprendre et manger.

Par exemple, à l'école des chats, on miaule : « Miaou, miaou » ; on apprend à sauter et on mange des souris.

On peut, bien sûr, mimer et dessiner ces nouvelles aventures. Bon amusement !

 VOS ANNOTATIONS

3. Dessin

Observez avec vos élèves les petits camarades d'Homère. Chaque oiseau a sa particularité : un petit Elvis Presley orange, un petit oiseau à l'envers, un autre avec une coquille sur la tête...

Sur le même modèle – une forme d'œuf et de longues pattes – proposez aux enfants d'agrandir la classe en y invitant LEUR oiseau, qu'ils auront personnalisé.

Selon l'âge de vos élèves, proposez-leur des modèles (que vous pouvez imprimer), ou bien laissez-les libres après leur avoir donné quelques indications.

Vous obtiendrez une jolie classe d'oiseaux rigolos !

Vos pouvez également apporter des photos d'oiseaux, ou en projeter à partir d'Internet, et réaliser avec la classe un dictionnaire d'oiseaux.

<http://www.oiseaux.net/>

<http://www.oiseaux.ca/francais.html>

Lesquels vos élèves connaissent-ils ? Lesquels ont-ils déjà vus ? Et si on observait, autour de l'école, les oiseaux qui nichent ou se promènent ? Si vous possédez une paire de jumelles, c'est le moment de l'utiliser...

L'important est de sensibiliser les enfants à la variété des espèces d'oiseaux et, au-delà, au respect de la nature.

4. Le langage

Les oiseaux ont leur langage, comme tous les animaux. Leurs chants nous environnent, même si nous ne leur prêtons pas toujours attention. Cette histoire nous permet de faire connaître aux enfants la multitude des chants sifflés par les oiseaux.

On pourra les aider à reconnaître les plus courants (mésange, merle, moineau, verdier, hirondelle...). Cette activité développera leur sens de l'écoute, souvent négligé, et les incitera à être attentifs aux bruits entendus dans la nature.

Vous trouverez une série de chants d'oiseaux sur ces deux sites. Vous pouvez même les télécharger gratuitement sur le deuxième :

<http://www.randonneur.net/pages/divers/sons.php - chants>

http://www.dinosoria.com/chant_oiseau.htm

5. Sur le même thème

Quitter ses parents, grandir, abandonner sa tototte ou son doudou.
Autant de sujets qui font de très beaux livres à *l'école des loisirs*.

La tototte, d'Olof Landström et Barbro Lindgren

La tétine de Nina, de Marianne Barcilon et Christine Naumann-Villemin

Où vas-tu, Petite Souris ?, de José Aruego et Robert Kraus

Petit Lapin perdu, d'Harry Horse

Trois petits hippopotames, de Lena Landström

Laurent tout seul, d'Anaïs Vaugelade

Oscar, de Kevin Henkes

Bébés chouettes, de Patrick Benson et Martin Waddell.